

NOTICES D'ARCHÉOLOGIE ARMORICAINE VII

Patrick GALLIOU

1) Un bronze de Ptolémée au Yaudet (Côtes-d'Armor)

Passionné d'histoire et d'archéologie locales, l'abbé François-Marie Daniel (1814-1875) nous a laissé quelques publications consacrées à la région de Rostrenen ¹ et un carnet manuscrit où il consignait, en particulier, les trouvailles archéologiques faites dans sa contrée d'adoption ou dans son Trégor natal ². Grâce à l'amitié de Jean-Pierre Pinot, Professeur de géographie de la mer à l'Université de Bretagne Occidentale, nous avons pu avoir connaissance des parties de ce recueil concernant le site du Yaudet.

Ainsi, au bas de la page 117, séparé du texte par une ligne ondulée, voit-on le dessin un peu malhabile du droit et du revers de trois monnaies antiques. Deux de ces monnaies sont manifestement des deniers républicains, mais rien dans cet encart ou dans le texte ne permet d'en connaître l'origine. La troisième est ainsi décrite : *Médaille égyptienne trouvée au Guéodet en 1840. Ptolémée, frère de Cléopâtre*. Comme le montrent d'autres découvertes recensées dans le carnet de l'abbé Daniel, le "Guéodoet" en question est bien celui que nous connaissons aujourd'hui sous le nom du Yaudet en Ploulec'h (Côtes-d'Armor) et non l'un des autres "Guéodet" de Bretagne. Il est possible que cette monnaie ait figuré, comme tant d'autres trouvailles faites sur ce site, dans la collection du célèbre érudit lannionais Jean-Marie de Penguern, si l'on en croit la brève mention qui en est faite dans le *Traité des monnaies gauloises* d'Adrien Blanchet (1905)³.

Si l'on se fie au dessin de F. Daniel, la monnaie ici représentée a 15 mm de diamètre et, comme le montre la petite cupule centrée au milieu du droit - elle servait à fixer le flan lors de la frappe - nous avons là un bronze plutôt qu'une pièce d'argent ⁴.

Au revers, la légende ΓΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ, derrière laquelle court à gauche un arc constitué de douze points, entoure un aigle vu de trois-quarts. Le droit montre une tête aux cheveux retenus par un *diadema*, accolée de l'arc d'une ligne perlée à gauche.

Si cette monnaie est de toute évidence celle d'un des souverains lagides, d'origine macédonienne, qui régnèrent en Egypte entre -323 et -30, le dessin de Daniel n'est pas suffisamment précis pour que nous puissions reconnaître à coup sûr le Ptolémée représenté ici, tant les types monétaires des douze rois lagides sont semblables. Disons seulement que le plus voisin est celui de Ptolémée I Soter (323-285 av.), dont le règne fut marqué par une remarquable floraison intellectuelle, la frappe de cette monnaie se situant vraisemblablement entre -300 et -283 ⁵.

On s'étonnera sans doute de la trouvaille d'une monnaie lagide en un point aussi éloigné du delta du Nil que Le Yaudet, et l'on sera sans doute tenté d'y voir l'effet du manque criant de petit numéraire qui, au début de l'Empire romain, contraignit les

habitants de celui-ci à utiliser des monnaies de bronze de provenances très diverses ⁶. La présence des trois monnaies d'Afrique du Nord découvertes au Yaudet vers 1830 ⁷, d'abord conservées dans la collection de Penguern, puis rachetées par J. Gaultier du Mottay, a été de la sorte attribuée à ces phénomènes de circulation secondaire, affectant l'ensemble de la Gaule ⁸.

Il convient toutefois de noter qu'une autre monnaie des Lagides (Ptolémée V, 204-181 av.), mise au jour de l'autre côté de la Manche, à Winchester, était bien stratifiée dans un niveau de l'Age du Fer ⁹ et ne saurait donc relever de pratiques monétaires semblables à celles que connut la Gaule augustéenne. Il est donc probable, comme le soulignent divers auteurs, que la monnaie de Winchester fut apportée dans l'île de Bretagne, comme d'ailleurs d'autres objets ¹⁰, à la suite de "commerces", d'"échanges", ou de la circulation de mercenaires. Nous ne savons certes rien du contexte archéologique de cette monnaie lagide, mais Le Yaudet est en tout cas le seul site de Bretagne où se rencontrent en aussi "grand" nombre des monnaies exotiques.

2) Les Pierres Droites de Monteneuf (Morbihan)

Le site des Pierres Droites en Monteneuf, sur lequel plusieurs de nos lecteurs ont souhaité être éclairés, s'étend sur sept hectares environ au bord de la route allant de Vannes à Guer (D 776), au sud du camp de Coëtquidan. Plusieurs pierres dressées encore en place ayant attiré l'attention des archéologues, le Service Régional de l'Archéologie décida d'y entreprendre des fouilles, menées depuis 1989 par M. Yannick Lecerf, et auxquelles la presse régionale et nationale ont assuré une large publicité.

Dès les premières campagnes de fouilles, il est apparu que les pierres encore visibles sur les lieux n'étaient que les maigres vestiges d'un vaste ensemble mégalithique, comprenant autrefois plus de quatre cents menhirs disposés sur six files parallèles de direction est-ouest. Les vastes décapages entrepris ayant permis de retrouver un grand nombre de monolithes couchés et les fosses de calage où ils avaient été dressés, les archéologues ont commencé à replacer en position verticale certains de ces monuments. Dans le secteur nord-est de la fouille a été explorée une carrière, profonde de près de trois mètres et longue d'une vingtaine de mètres, d'où avaient été extraits les blocs de schiste pourpre utilisés dans ces alignements. A proximité, des fosses remplies de blocs de grès importé - cette roche n'existe pas sur le site - sont sans doute des lieux de stockage des masses de percussion utilisées par les carriers.

Les céramiques recueillies lors des fouilles et les datations radiocarbone montrent que la plupart de ces mégalithes furent érigés au Néolithique Moyen, vers -3000, le site continuant d'être fréquenté à l'Age du Bronze et, dans une moindre mesure, lors des époques postérieures. Il est fort probable, comme l'ont pensé les fouilleurs, que la destruction du site par abattage des menhirs, bien datée du X^e siècle, soit le résultat d'un mouvement d'anéantissement des monuments "païens" suivant les recommandations du Concile de Nantes (568) ¹¹. Ces fouilles rappellent opportunément que les grands alignements de Carnac ne constituent pas un phénomène unique et isolé, mais les derniers vestiges de systèmes mégalithiques autrefois nombreux mais aujourd'hui presque totalement annihilés par les travaux agricoles.

3) Archéologie et Internet

Il ne se passe guère de jour sans que la presse nationale, régionale ou locale, fasse ses choux gras des mérites d'Internet et des autoroutes de l'information ou s'apitoye sur les malheurs des futurs laissés pour compte des " nouveaux media ", tout comme elle prédisait, voici quelques années, la disparition du livre ou le remplacement de nos bons vieux billets de banque par les cartes de crédit, ce que les Anglo-Saxons appellent si bien *plastic money*. Rappelons qu'Internet est un " filet " informatique planétaire, une interconnexion de réseaux pouvant échanger des informations en toute liberté (ou presque), depuis les grands réseaux d'entreprise ou d'Etat (I.B.M., C.I.A., Vatican, etc.) jusqu'à celui que vous aurez installé dans votre garage. C'est pour le particulier un moyen de communication prodigieux - quelques secondes vous suffisent pour faire passer une lettre ou un texte sur un ordinateur californien - ainsi qu'un extraordinaire moyen d'accès à des données aussi diverses que le catalogue des grandes bibliothèques (Bibliothèque Nationale, Library of Congress, British Library, etc.), les oeuvres conservées dans les musées (au Louvre, par exemple) ou les annonces publicitaires d'un marchand de cycles de Palo Alto (Californie). On ne s'étonnera donc pas de trouver sur le World Wide Web tout un ensemble de sources documentaires archéologiques, parmi lesquelles un serveur consacré au carbone 14, situé en Nouvelle-Zélande, un autre traitant de l'archéologie méditerranéenne à l'Université de Michigan, un autre encore donnant la traduction anglaise de nombreux textes classiques, tandis que le réseau Archnet renseigne les chercheurs sur les sites majeurs (une très belle présentation du Palais de Dioclétien à Split, par exemple), les colloques à venir ou les découvertes récentes. Pour la France, on retiendra ainsi la présentation de la grotte ornée de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) et celle des mégalithes du Morbihan, curieusement donnée ici en version anglaise. Nul doute que de nombreux autres thèmes viendront compléter ces premières séries, offrant ainsi au chercheur et au curieux un accès rapide à une documentation qu'il aura sinon bien du mal à se procurer.

NOTES

¹ Par exemple : F. Daniel, La baronnie de Rostrenen, *Annuaire des Côtes-du-Nord*, 1867, p. 1-6, 70-1.

² Né à Ploumilliau (C.-d'A.), l'abbé Daniel en fut le recteur pendant de longues années.

³ P. 182 : *Deux pièces de Micipsa et trois de Panorme auraient été recueillies au Jeaudet (Ploulec'h) (Côtes-du-Nord) et aussi une monnaie de Ptolémée, non loin de là. (Note prise dans les papiers de M. de Penguern, communiquée par M. A. de Barthélémy).*

⁴ Je dois cette remarque à Y. Coativy, que je remercie.

⁵ Je dois ce renseignement à M. H. Kim, de l'Ashmolean Museum à Oxford, que je remercie pour son aide.

⁶ Cf. en particulier B. Fischer, *Les monnaies antiques d'Afrique du Nord trouvées en Gaule*, Paris, 1978.

⁷ Bronze de Rusicade (aux environs du début de notre ère) et deux bronzes des Massyles de l'Est, probablement de Micipsa (-148/-118).

⁸ Cf. en dernier lieu : R. Sanquer, Les monnaies d'Afrique du Nord découvertes au Coz-Yaudet en Ploulec'h (Côtes-du-Nord), *Archéologie en Bretagne*, n° 37, 1983, p. 13-18.

⁹ Cf. Barry Cunliffe, *Winchester Excavations, 1949-1960*, Winchester, 1964, p. 75 - John Collis, The coin of Ptolemy V from Winchester, *Antiquity*, 49, 1975, p. 47-8 - Martin Biddle, Ptolemaic coins from Winchester, *Antiquity*, 49, 1975, p. 213-5.

¹⁰ Cf. en particulier Peter Harbison, Lloyd R. Laing, *Some Iron Age Mediterranean Imports in England*, Oxford, 1975. On notera ainsi la découverte d'une pointe de flèche portant le monogramme de Bérénice II, épouse du roi Ptolémée III (-247/-222) dans la rivière Kennet, près de Reading (p. 16-7).

¹¹ Pour la visite du site, s'adresser à *Pierres et landes*, Le Patis Jano, 56380 Monteneuf, Tel/Fax 97-93-24-14.